

« Croque-monsieur » de Mouna Ouafik

Détendez-vous
Me dit le maître d'hôtel
Cocktail de mâles
Servi avec
Une soupe à la crème de potiron grillé
Et du rouget frit

Régalez-vous
Me dit le maître d'hôtel
Du mâle cuit à la vapeur
Sain et délicieux
A consommer de préférence
Avant les apéritifs traditionnels

Peler son cœur
Découper la chair en petits dès
Ajouter des carottes finement coupées
Et une gousse d'ail haché

Battre légèrement deux œufs
Pondus par les battements de ton cœur
Qui n'a pas réussi à battre
Les battements de son cœur
Et deux verres d'huile végétale
Propre à la friture

Mettre le cœur au four à la bonne température
Et bien fermer le four
Ne pas laisser entrer l'air
Au moment de servir, couvrir le plat de sa lâcheté.

Un homme de pain blanc
80 mille calories émotionnelles
Il renvoie les meilleurs chefs
de mes restaurants non classés
et m'exonère des taxes sur mes ventes de cœur

Il dit :
Il n'y a pas de raison de s'inquiéter
Si je crame ton cœur
J'enlèverai le goût de l'amertume et l'odeur
...
Je souris
je fourre sa bouche de basilic
et je l'introduis dans le four pour brûlé sans goût
d'amertume
sans odeur

Parce que moi
Je ne peux être rassasiée
Par un homme
De pain blanc
Gonflé
A la levure

Traduit de l'arabe par laseine

« Yaourt à la pêche » de Mouna Ouafik

(Extrait d'un long poème « Dare you date me ! »

Un yaourt à la pêche
Quand j'aime, mes pupilles se dilatent, grandes et brillantes,
Yeux de chouette. Comme si elles absorbaient l'univers sans besoin d'ecstasy.
J'évite alors les miroirs...
Bon... Que faire pour que mes yeux ne m'effraient plus,
Pour qu'ils cessent de me trahir ?

J'ai eu un rendez-vous envoûté avec une rousse,
Pensant que c'était la meilleure façon de toucher
Les taches de rousseur de Van Gogh et de dévorer son visage « donut ».
Mes yeux sont devenus des voleurs de tout ce qui brille :
Des clés de voiture, des couvercles de boîtes, et surtout, surtout,
Les insectes sur les plantes.
Mais soudain, l'éclat de mes yeux a disparu,
Sans que je sache si c'était une perruque
Ou des cheveux tombant à grande vitesse.

« Un baiser » de Mouna Ouafik

(Extrait d'un long poème « Hashtag hologramme bises »)

Mon désir est tellement acéré
qu'il faut ta langue pour le comprendre.

Un baiser vivifiant dont tu m'as affamée dans une cuisine aux pensées confuses
Un autre qui, dans l'ascenseur, a emporté notre mauvaise humeur.
Et puis celui qui t'a porté chance sur l'autoroute,
Les radars, comme moi, est tombé en panne face aux baisers.

Un baiser botox qui a gonflé mes lèvres mieux qu'une chirurgie.
Un baiser révolutionnaire embrasant chaque cellule de mon corps.
Un baiser fou : « Il n'y a pas d'autre vie que celle-ci, mon amour, ne crois pas ce que disent les religieux. »
Un baiser artiste qui a redessiné mes lèvres à l'encre de Chine.
Un baiser parfait qui fait oublier tous les mauvais baisers. Une belle promesse pour recommencer.
Un baiser innocent qui n'a rien à voir avec ma colère héritée.
Un baiser timide d'un monstre qui a perdu ses crocs à force d'aimer.
Un baiser permanent : mon rouge à lèvres mat sur ta bouche, indélébile même après avoir bu et mangé.
Un baiser vampire qui a aspiré mon sang et ma salive.
Un baiser humide qui a réparé mes lèvres gercées par le froid.
Un baiser bleu qui a révélé ton éloquence avant de s'échapper de ma bouche
Un baiser cruel : « calme-toi, nous n'en sommes qu'au début. »
Un baiser toxique : mes lèvres sont devenues une marque déposée à ton nom.
Un baiser tyrannique : tu as saisi mes lèvres comme on tient un oiseau pour l'empêcher de trembler
avant de le laisser s'envoler.
Un baiser punitif : tu m'as châtiée d'avoir poussé mon caddie vers la fenêtre d'une voiture accidentée.
Ce qui n'a jamais été dit, ne sera jamais dit.
Mon souffle dans tes oreilles,
Ma langue sur ton cou,
Mes ongles sur tes testicules,
Prélude à un baiser primitif.
Mes ovules ont explosé,
Un à un.
Du bout de ta langue tu as tracé les contours de mes lèvres, encore et encore,
Un baiser ne te suffit pas, ni même deux.
Tu as léché mon menton,
Ma langue a crié,
Tu as égorgé le coq matinal
Tu as soufflé sur ta bouche, canon du pistolet,
Après avoir tiré le baiser, une balle,
Un baiser mortel,
j'ai vu les fleurs sur ma tombe.

